

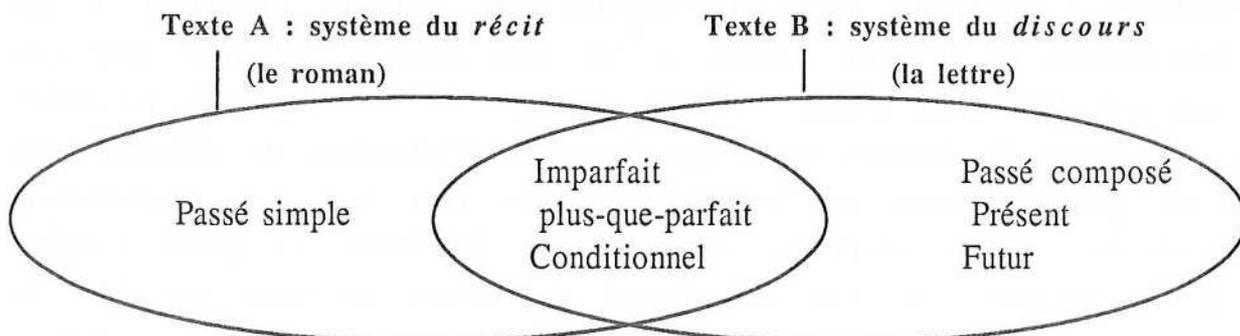
CHAPITRE III

RECIT / DISCOURS

Sous ces deux étiquettes - assez communément admises - on recouvre deux situations de communication différentes ; il ne s'agit pas, à proprement parler, de "types de textes", mais plutôt d'une distinction qui se retrouve, transversalement, dans toute la typologie : on ne peut en effet assimiler le "récit" avec tel ou tel type de texte ; le discours n'est pas non plus caractéristique d'un type particulier ; ce que l'on constate, c'est qu'un type comme l'argumentatif est, dans la plupart des cas, rattaché au système du discours, sans qu'il y ait toutefois de règle absolue ; de même, le texte informatif portant sur des événements historiques est, plutôt, du domaine du récit, mais, ici encore, il serait possible de relever des exceptions. L'opposition récit / discours reposant essentiellement sur l'utilisation des "temps" des verbes, et, plus particulièrement, sur la différence passé simple / passé composé, nous commencerons par ce point.

→ "Temps" du récit, "temps" du discours :

En comparant deux textes, ou deux extraits de textes, l'un tiré d'un ouvrage romanesque au passé simple, l'autre constitué par une lettre au passé composé, on constatera facilement que certains temps apparaissent dans les deux textes, alors que d'autres semblent ne pouvoir se combiner. Le classement des formes verbales obtenues serait le suivant :



- Imparfait, plus-que-parfait et conditionnel peuvent en effet s'enchaîner avec des passés simples, aussi bien qu'avec des passés composés :

* lorsqu'il *sortit*, il *pleuvait*. / Lorsqu'il *est sorti*, il *pleuvait*.

* comme il *avait fini*, il *sortit*. / Comme il *avait fini*, il *est sorti*.

* il *s'écria* qu'il *viendrait*. / Il *s'est écrié* qu'il *viendrait*.

En revanche, les suites passé simple... passé composé (ou inversement) sont pour le moins, peu "naturelles" :

- Jacques reconnut Jean ; il lui a parlé. (?)

- Jacques a reconnu Jean ; il lui parla (?)

de même, les enchaînements : passé simple + présent (ou futur) :

- Jacques reconnut Jean ; depuis il lui parle (?)

- Jacques reconnut Jean ; ainsi, il lui parlera (?)

mais : - Jacques a reconnu Jean ; depuis il lui parle / ainsi il lui parlera.

Une fois choisi le passé simple, l'émetteur est dans un système où le nombre des formes est limité : il n'a pas à sa disposition tout l'éventail de la conjugaison ; ce qu'il faut considérer, c'est que ce choix, cette sélection, ne s'opèrent pas dans les limites d'une phrase, ni même dans des enchaînements de deux ou trois phrases ; c'est au niveau du texte, ou des grandes parties du texte (chapitres, paragraphes) que cette structuration s'effectue. Pourquoi ce choix entre deux systèmes ? Le système du récit (passé simple) correspond à un certain type d'énonciation : le locuteur n'intervient pas dans le texte qu'il produit ; la première personne est en principe exclue (nous verrons certaines exceptions, que l'on peut expliquer) ; le récepteur, sous la forme d'une deuxième personne, n'apparaît pas non plus : le texte semble ainsi "neutre", non engagé dans une situation d'énonciation, coupé du présent d'écriture ; l'exemple type est constitué par l'oeuvre historique : pas d'intervention de l'auteur (comme : "A mon avis...", "J'estime que ...", etc...), pas d'appel au lecteur ; il ne s'agit pas de faire agir, de persuader, de convaincre le lecteur, mais apparemment, d'informer, de raconter. On notera que l'étiquette de "récit" n'est pas très heureuse : prenons-la comme une simple étiquette, correspondant à "texte au passé simple" (certains "récits", au sens traditionnel du terme, ne sont pas dans le système du "récit" ; et, inversement, le système du "récit" ne comporte pas toujours des "récits", au sens d'histoire, de narration...!).

Le roman présente aussi, dans la plupart de ses réalisations, ce système du passé simple : le système du récit renvoie l'oeuvre dans un monde imaginaire, "extérieur" à l'émetteur et au récepteur : aucune référence n'est faite, en principe, au moment de production (ou au moment de réception).

Le terme de "discours" n'est guère mieux choisi que celui de "récit" : ne pensons pas au sens courant du mot discours (discours politique, etc...) ; prenons le comme une simple étiquette désignant le système organisé autour du passé composé : nous sommes ici en présence du texte "d'action", ou quelqu'un s'adresse à quelqu'un : l'émetteur vise un "résultat" ; le but est bien d'influencer, dans la plupart des cas, les récepteurs. Ceci explique que des types de textes tels que l'argumentation se trouvent d'ordinaire dans ce système du discours : on voit mal une publicité, par exemple, rédigée au passé simple (il semblerait que les lecteurs ne sont pas concernés, que l'on informe sur quelque chose qui n'a aucun intérêt dans le moment présent). Tout ce qui se rattache aux commentaires, à l'opinion personnelle que l'émetteur a sur l'évènement, est aussi, habituellement, dans ce système du discours, en raison de cette "actualisation", de cet ancrage dans la situation d'énonciation (et de réception) du texte, ancrage qui fait défaut au système du récit.

⇒ Autres indices

Le point de départ de l'opposition des deux systèmes est bien, comme nous venons de le voir, la différence qui existe entre les formes du verbe (passé simple et passé composé) ; les phénomènes concernés sont toutefois plus "larges", plus nombreux ; puisqu'il s'agit, en réalité, de l'opposition de deux situations d'énonciation, on peut légitimement s'attendre à des oppositions plus générales que celles des simples formes du verbe.

- La "PERSONNE" : sont intéressantes à observer ici les premières et les deuxièmes personnes (la troisième ne soulève aucun problème particulier et se rencontre évidemment, avec la même valeur, aussi bien dans le discours que dans le récit). Il ne paraît pas possible d'énoncer une règle absolue, qui fixerait la répartition des personnes (du type : "la première personne n'apparaît que dans le système du discours", etc...). Les faits ne sont pas aussi tranchés. Ce que l'on peut toutefois remarquer, c'est que la première personne, lorsqu'elle se

rencontre dans un texte de discours, renvoie d'ordinaire à l'émetteur du texte (de même, le *tu* renvoie au destinataire) : c'est le cas dans une lettre, un rapport, une argumentation orale, par exemple, etc... En revanche, la séquence *je* + passé simple n'est pas aussi "évidente" : l'historien ne l'utilisera pas ; en effet, s'il désire émettre une opinion, un jugement personnel, produire un commentaire à la première personne, il reviendra au système du discours (au présent : "j'estime que...", "il me semble que...", ou au passé composé : "j'ai déjà montré que..."). Le romancier utilise normalement le passé simple : s'il emploie une première personne, ce *je* correspond d'ordinaire au "personnage" qui raconte, au "narrateur", et non à l'émetteur réel. Un cas limite, toutefois : l'autobiographie, les mémoires : certains auteurs y parlent d'eux mêmes au passé simple et à la première personne ("je fis mes études à...").

- Les "MODALISATEURS" : le système du récit, qui semble couper le texte de l'énonciation présente, entraîne une certaine impression d'objectivité, de neutralité, du fait même que l'émetteur n'intervient pas dans son message. Le discours, en revanche, davantage actualisé, va présenter bon nombre de locutions, adverbes, compléments, que l'on classe d'ordinaire sous l'étiquette de "modalisateurs" : ces expressions traduisent la position, le point de vue de l'émetteur sur ce qu'il énonce : doute, certitude, souhait, évaluation positive ou négative, etc...: *sans doute, assurément, peut-être, heureusement, il est évident que, il se peut que ..., etc....* Ce type d'expression sera évidemment plus fréquent dans le système du discours, puisque le locuteur s'implique dans son texte, ne rédige pas de manière neutre. (Il convient de ne pas généraliser trop rapidement cette remarque ; les textes de récit, en particulier le texte historique peuvent évidemment offrir aussi de tels exemples ; il ne s'agit ici que de tendances).

- COMPLEMENT DE "TEMPS".

Nous avons signalé plus haut (cf. Chap. II) que les expressions de temps se divisaient, en français, en deux grandes catégories : les unes n'ont de référence précise et claire que par rapport au moment d'énonciation (*aujourd'hui, demain, dans dix minutes...*) les autres fonctionnent à l'intérieur du texte, par rapport à un repère déjà cité (ou sous-entendu), qui ne se confond pas avec le présent d'énonciation (*ce jour-là, le lendemain, dix minutes plus tard...*) On comprend alors que le système du discours (présent, passé composé,

futur) accepte l'un et l'autre système :

* Référence au moment d'énonciation :

Hier, il est venu.

Aujourd'hui, il vient (il est venu, il viendra).

Demain, il viendra etc...

* Mais, aussi, référence au moment du texte ; dans une narration orale, par exemple : "Rappelle-toi, je suis venu te voir le 14 Octobre ; *le lendemain*, je suis reparti ; mais *le surlendemain*, tu m'as écrit..." etc...

Le système du récit, en revanche, ne fonctionne vraiment que dans un cadre temporel coupé du présent, d'où la difficulté d'accepter : * "Hier, il sortit", ou : * "Il y a trois jours, il sortit". On remarquera par exemple que : * "Demain, il sortit" est impossible, alors que "Le lendemain, il sortit" est tout à fait normal. De même : "le mercredi, il arriva à l'heure" et non : * "Mercredi, il arriva à l'heure", etc... Les enchaînements temporels du récit seront donc du type : "il arriva le 1er Janvier... Le lendemain, il resta... Quatre jours plus tard, il repartit...".

"Temps" du Récit, "temps" du Discours

NIVEAU : CM1

DUREE : 1 h, 1h 30

OBJECTIFS : Objectivation des différences à travers le système des temps.

NOTIONS A ACQUERIR :

Distinction des 2 types d'énonciation : Récit/Discours. (Distinction formelle)

SUPPORTS : 1 - Extrait de : "De la terre à la lune". Jules VERNE (Hachette/Les intégrales J. VERNE)

2 - Article de "Paris-Mach" 16 Aout 1969 Cf. Annexe 1

A - Extrait : "Petits Contes nègres pour les enfants des blancs" Blaise CENDRAS.
Folio - Junior (p. 46-47).

B - "Dimanche". Nazim HIKMET. Anthologie poétique - Temps Actuel - (p. 56)

C - "Le faucon, le héron, la tortue et le lion". Jean KNAPPERT. Fables d'Afrique
Castor-poche - (p81-82)

D - Extrait du "Journal d'Anne FRANK" - Le livre de poche

E - Extrait de "La disparition" . Georges PEREC

F - Extrait de "Discours et messages avec le renouveau - 1958-1962" Charles DE
GAULLE - Editions Plon - Cf. Annexe 2

ORGANISATION MATERIELLE :

Chaque élève dispose des textes 1 et 2

DEROULEMENT :

⇒ **Consignes :** - Vous avez 2 textes inachevés. individuellement, vous les lisez et vous leur donnez une suite (petit paragraphe de 3 à 4 phrases)

- Votre travail d'écriture terminé, par groupes de 3 ou 4, choisissez 1 des textes. Expliquez votre choix.

- Analyse collective

- pour une prise de conscience de la distinction récit/discours dans les textes.

- pour une prise de conscience de la distanciation par rapport à l'évènement.

Cette analyse, à partir de l'étude des temps des verbes, donnera lieu à la traduction schématique proposée dans l'introduction théorique de ce chapitre. (1ère page).

EVALUATION-REINVESTISSEMENT :

- ⇒ Donner aux élèves une "batterie" de quelques petits textes simples qu'ils devront classer dans les 2 catégories en justifiant leur choix.
- * Remarque : les mots "récit", "discours" auront été donnés à l'occasion de la schématisation. Cf. Annexe 2 : batterie de textes-exemples.

- ANNEXES :
- 1 - textes-supports pour la leçon (1.2)
 - 2 - textes-supports pour le réinvestissement (A.B.C.D.E.F.)

ANNEXE 1

- 1 -

Décembre 1865,

Mais ce jour-là, vers onze heures du matin, Nicholl ayant laissé échapper un verre de sa main, le verre, au lieu de tomber, resta suspendu en l'air.

Et aussitôt, divers objets, des armes, des bouteilles, abandonnés à eux mêmes, se tinrent comme par miracle...

Cette influence des attractions dura une heure à peine. Les voyageurs se sentirent insensiblement ramenés vers le fond et Barbicane crut remarquer que le bout conique du projectile s'écartait un peu de la normale dirigée vers la lune. Par un mouvement inverse, le culot s'en rapprochait. L'attraction lunaire l'emportait donc sur l'attraction terrestre. La chute vers la lune commençait presque insensible encore ; elle ne devait être que d'un millième un tiers dans la première seconde, soit cinq cent quatre vingt dix millièmes de ligne. Mais peu à peu la force attractive s'accroissait, la chute serait plus accentuée, le projectile, entraîné par le culot, présenterait son cône supérieur à la terre et tomberait avec une vitesse croissante jusqu'à la surface du continent sélénite. Le but serait donc atteint. Maintenant rien ne pouvait empêcher le succès de l'entreprise, et Nicholl et Michel Ardan partagèrent la joie de Barbicane.

Puis ils causèrent de tous ces phénomènes qui les émerveillaient coup sur coup....

Cependant, le projectile se rapprochait visiblement de la lune. ...

Jules Verne "DE LA TERRE A LA LUNE"
(Hachette/Les Intégrales J.Verne)

- 2 -

21 Juillet 1969.

Armstrong vient d'ouvrir l'écouille du LEM. 6 h et 39 minutes se sont écoulées depuis l'atterrissage sur la Lune. Les deux astronautes ont pris un repas, puis ont dépressurisé leur cabine après avoir revêtu leurs encombrants scaphandres. Il est 3h 39' du matin (heure française). Dans le monde entier, plusieurs centaines de millions d'hommes attendent cet instant devant leur poste de télévision. La caméra du LEM entre en action ; par un hublot elle est braquée sur l'échelle de descente, dans une ombre noire qui contraste avec l'éblouissante blancheur de la lumière solaire. C'est le moment de vérité : pour la première fois l'homme est exposé à la pesanteur lunaire, un sixième de celle de la Terre. Chacun des gestes que fait Armstrong a été mille fois répété lors de son entraînement sur Terre. Il arrive "sur la pointe des pieds" sur la Lune.

C'est du pied gauche qu'il y prend contact avec le sol. "Ca y est, s'écrie-t-il, je tâte le sol. C'est dur. C'est très ferme. Ca ressemble à de la poussière de charbon". Puis, après un instant de silence, il dit d'une voix très calme : "Je marche. Je n'ai aucune difficulté à marcher. Tout est plat autour de moi. Dieu que c'est beau ! Une magnifique désolation ! Il est maintenant un peu plus de 4 heures du matin. Armstrong a alors ce mot historique : "C'est un petit pas, pour l'homme, que je viens de faire, mais c'est un bond de géant pour l'Humanité..."

ANNEXE 2

[A]

... Alors il remonta sur son perchoir et se tut.

Rien ne bougeait.

Tout à coup l'oiseau entendit un tout petit bruit.

Petit-bruit-petit-bruit.

Qu'est-ce-qui-crie ?

Qu'est-ce-qui-dit ?

Petit-bruit-de-cri-cri !

L'oiseau ouvrit un oeil.

C'était un tout petit enfant qui geignait.

On l'avait oublié. Il était tout nu. Seul au monde. Il gigotait.

L'oiseau sauta du baobab pour le manger. Mais une grosse sauterelle poussa d'un coup de tête le petit enfant dans un trou de rat. L'oiseau avala la sauterelle, mais ne put attraper l'enfant qui avait roulé au fond du trou. Le trou était trop petit, l'oiseau ne pouvait y enfoncer son gros bec.

Alors l'oiseau remonta sur son perchoir et ne dormit plus que d'un oeil. ...

Blaise CENDRARS

[B]

DIMANCHE

C'EST dimanche aujourd'hui.

Pour la première fois, aujourd'hui ils m'ont laissé sortir au soleil et moi

pour la première fois dans ma vie, j'ai regardé le ciel sans bouger m'étonnant qu'il soit si loin de moi qu'il soit si bleu

qu'il soit si vaste

Je me suis assis par terre

plein de respect

et j'ai collé mon dos contre le mur blanc.

Il n'est pas question en cet instant de me jeter dans les vagues.

Pas de combat en cet instant

Pas de liberté et pas de femme

Terre, soleil et moi

Je suis un homme heureux.

Nazim HIKMET

[C]

**Le faucon, le héron,
la tortue et le lion.**

Douala, Cameroun

Le faucon et le héron vivaient ensemble en toute amitié. Ils chassaient ensemble, mangeaient ensemble. Un jour, pourtant, le faucon dévora toute la viande de la journée. Quand le héron rentra, il se mit en colère et s'en prit furieusement au faucon. La tortue, entendant cette affreuse bataille, vint tenter de les séparer.

Lorsque le combat cessa, le faucon avait perdu un oeil. Le héron en colère accusa la tortue, mais la tortue, bien sûr, dit que seul le héron pouvait avoir fait cela.

Ils décidèrent de demander à l'éléphant son arbitrage.

Jean KNAPPERT

[D]

Extrait du "Journal d'Anne FRANK"
Lundi 15 Juin 1942

C'est hier après-midi que j'ai eu ma petite réception d'anniversaire. La projection d'un film "le gardien du phare" avec Rintintin, a beaucoup plu à mes camarades d'école. C'était très réussi et nous nous sommes bien amusés. Nous étions très nombreux...

Samedi 20 Juin 1942

Il y plusieurs jours que je n'ai pas écrit ; il me fallait réfléchir une fois pour toute à ce que signifie un journal...

[E]

Il abandonna son roman sur son lit. Il alla à son lavabo ; il mouilla un gant qu'il passa sur son front, sur son cou.

Son pouls battait trop fort. Il avait chaud. Il ouvrit son vasistas, scruta la nuit. Il faisait doux. Un bruit indistinct montait du faubourg. Un carillon, plus lourd qu'un glas, plus sourd qu'un tocsin, plus profond qu'un bourdon, non loin, sonna trois coups. Du canal Saint-Martin, un clapotis plaintif signalait un chaland qui passait.

Georges PEREC : La
disparition

[F]

Monsieur le Président,

De toute façon et en tout temps, nous serions heureux de vous recevoir parce que nous vous connaissons bien. Mais le fait, qu'aujourd'hui, vous rendez visite à la France en qualité de Président de la République de Côte-d'Ivoire et de grand Africain, nous fait honneur et nous remplit de joie. Nous nous félicitons aussi d'accueillir à vos côtés Madame Houphoet-Boigny.

Outre l'apparat officiel, qui marquera autour de vous la haute considération que mon pays a pour le vôtre et pour l'homme d'Etat qui le conduit, vous trouverez, soyez-en sûr, le cortège de nos sentiments d'exceptionnelle amitié.

Charles de Gaulle. Discours et messages Avec le renouveau 1958-1962. Plon.

Les Temps, les Personnes

NIVEAU : CM1, CM2

DUREE : 2 h

OBJECTIFS : Approfondissement de distinction Récit/Discours à travers l'étude des Temps et des Personnes.

NOTIONS A ACQUERIR :

Explicitation des **Caractéristiques propres à chaque type d'énonciation**, Récit/Discours : **Les Temps - les Personnes.**

SUPPORTS : 1 - Poème de DESNOS : le tamanoir. "Chantefables et chantefleurs".

2 - Poème d'enfants : "Ils m'ont dit".

3 - Extrait de Dino BUZZATI : la Corneille. "Le K. Nouvelles".

ANNEXE 1 4 - Extrait de St EXUPERY : "Le petit Prince".

5- Extrait de FLAUBERT dans la légende de St Julien l'Hospitalier. "Trois contes".

6 - Extrait de Nadine GARREL : "Au Pays du grand Condor". Gallimard.

ANNEXE 2 A- Extrait de William GOLDING : "Sa majesté des mouches". Folio junior. p.14.

B - Conte hongrois : "Le petit prince hongrois".

ORGANISATION MATERIELLE ET PEDAGOGIQUE :

⇒ Travail par groupes, chaque groupe ayant à sa disposition l'ensemble des textes-supports.

DEROULEMENT : **Consignes :**

1) Classer ces textes en fonction des temps.

2) Classer ces textes en fonction des personnes.

3) Traduire collectivement les résultats sous forme d'un tableau.

Exemple :

N° Texte	1	2	3	4	5	6
Caractéristiques						
⇒ Passé simple						
⇒ Imparfait						
⇒ Passé Composé						
⇒ Futur						
⇒ présent						
⇨ Je						
⇨ Il, Elle, Ils ...						

* Remarques :

- 1- On retrouve dans ce tableau le schéma de la fiche n°1, c'est à dire les 2 groupes avec leurs caractéristiques respectives.
- 2- Amener les élèves à la déduction :
 - Les textes 3 - 5 - 6 appartiennent au système du récit.
 - Les textes 1 - 2 - 4 appartiennent au système du discours.
- 3- Le "traitement" graphique par colonnes verticales mobiles facilitera le regroupement des 2 catégories (comme nous l'avons vu au tableau de l'annexe 2 - Fiche I₂)

EVALUATION - REINVESTISSEMENT : Travail Individuel.

[A] A partir de l'extrait de "Sa majesté des mouches". William GOLDING, réécrire ce texte à la première personne du singulier.

On peut obtenir 2 types de réponses : ex : "je sautai" ; "j'ai sauté". Si cela se produit, on fera alors remarquer que, dans le 1^{er} cas on reste dans le système du récit, et que, dans le second, on passe au système du discours.

[B] Exercice à trous : les verbes du texte sont donnés à l'infinitif ; il s'agit de les écrire aux temps convenables.(réponses : [B']).

ANNEXES

- 1 - Textes-supports : 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6.
- 2 - Textes pour le réinvestissement : [A] et [B][B'].

ANNEXE 1

- 1 -

Avez-vous vu le tamanoir ?
 Ciel bleu, ciel gris, ciel blanc, ciel noir.
 Avez-vous vu le tamanoir ?
 Oeil bleu, oeil gris, oeil blanc, oeil noir.
 Avez-vous vu le tamanoir ?
 Vin bleu, vin gris, vin blanc, vin noir.
 Je n'ai pas vu le tamanoir.
 Il est rentré dans son manoir.
 Et puis avec son éteignoir
 Il a coiffé tous les bougeoirs
 Il fait tout noir.

R. Desnos, "Chantefables et chantefleurs".

- 2 -

Ils m'ont dit :

Ils m'ont dit
 Tu n'es qu'un bon à rien
 Tu ne feras jamais rien
 J'ai écouté tout cela
 Et j'ai pleuré.

Ils m'ont dit
 Tu n'es qu'un étranger
 Tu n'es pas ici chez toi
 J'ai écouté tout cela et j'ai pleuré.

Ils m'ont dit
 Tu n'es qu'une mauvaise fille
 Tu n'es pas faite pour plaire
 J'ai écouté tout cela
 Et j'ai pleuré.

Elle m'a dit
 Cesse de pleurer
 Ecoute parler ton coeur
 Je l'ai écoutée
 Et j'ai souri.

Poème collectif d'élèves

- 3 -

La Corneille

Le grand industriel déclinait, il se sentait fatigué et découragé. Il se retira dans sa maison de campagne, un à un ses amis l'abandonnèrent. Assis dans son jardin, il passait ses journées à observer et à écouter les corneilles qui nichaient dans les arbres environnants et il finit par en comprendre le langage. Il se mit à bavarder avec elles. Pendant des heures et des heures, chaque jour, il bavardait avec les corneilles. Un matin, le grand industriel se trouva transformé en corneille.

Dino BUZZATI. "Le K. Nouvelles" traduites de l'italien par J. Remillet.

- 4 -

J'ai donc dû choisir un autre métier et j'ai appris à piloter des avions. J'ai volé un peu partout dans le monde. Et la géographie, c'est exact, m'a beaucoup servi. Je savais reconnaître, du premier coup d'oeil, la Chine de l'Arizona. C'est très utile si l'on est égaré pendant la nuit. J'ai ainsi eu, au cours de ma vie, des tas de contacts avec des tas de gens sérieux. J'ai beaucoup vécu chez les grandes personnes. Je les ai vues de très près. Ca n'a pas trop amélioré mon opinion.

"Le petit Prince" Saint Exupéry

- 5 -

Un spectacle extraordinaire l'arrêta. Des cerfs emplissaient un vallor ayant la forme d'un cirque ; et tassés, les uns près des autres, ils se réchauffaient avec leurs haleines que l'on voyait fumer dans le brouillard.

L'espoir d'un pareil carnage, pendant quelques minutes, le suffoqua de plaisir. Puis il descendit de cheval, retroussa ses manches, et se mit à tirer.

Au sifflement de la première flèche, tous les cerfs à la fois tournèrent la tête. Il se fit des enfonçures dans leur masse ; des voix plaintives s'élevaient, et un grand mouvement agita le troupeau.

G. FLAUBERT. "La légende de Saint-Julien l'Hospitalier"
dans "Trois contes" 1877

- 6 -

Sous la lune, la cordillère et ses ombres étaient effrayantes, mais le petit Indien ne connaissait plus la peur de la nuit.

Il avait seulement froid, très froid. Le vent rude soufflait et il avançait dans la nuit.[...]

Soudain, il trébucha contre une grande masse. Il se pencha et reconnut un lama. Il pensa à sa mère et crut que l'animal était mort de faim comme elle. Il toucha la tête du lama qui bougea en geignant.

"Il vit !" s'écria joyeusement le petit Indien qui n'était plus seul.

Nadine Garrel "Au Pays du Grand Condor" Ed. Gallimard

ANNEXE 2

[A]

Il sauta au bas de la terrasse. Ses chaussures noires s'enfoncèrent dans le sable épais et la chaleur le frappa brutalement. Soudain conscient du poids de ses vêtements, d'un seul mouvement brusque il enleva chaussures et chaussettes. D'un bond il remonta sur le talus, retira sa chemise et se tint entre les noix de coco en forme de crânes, la peau moirée par les ombres vertes des palmiers et de la forêt. Il défit sa boucle de ceinture, enleva prestement sa culotte et son caleçon et resta nu, le regard fixé sur l'étendue éblouissante de sable et d'eau...

William Golding : "Sa majesté des mouches"

Exercices à trous :

[B]

Il une fois un petit prince hongrois tout habillé de velours et de soie. Il les cheveux bouclés et une jolie épée. Un jour le petit prince qui dans son grand palais de se marier et de chercher une fiancée. Il ses habits brodés, en cocher, puis s'en par la ville.

Il d'abord chez un riche marchand. "Que tu chercher ici ? la fille du marchand.

"Je me marier" le gentil cocher.

"Si tu bien de moi, c'est toi qui ma femme"

"Tu n'... pas assez riche pour moi" dédaigneusement la fille. "..... t'en plutôt chez la fille du pauvre vannier.

Le petit cocher dans la boutique du vannier.

"..... tu pour m'acheter un panier ?" la fille

"Non, le petit cocher, mais je me marier avec toi, si tu bien de moi."

"Mais bien sûr, joli cocher, si tu me à ton gré" la fille du vannier.

Le petit cocher alors dans son palais.

Il son bel habit de soie, sa petite épée, puis dans la ville.

"Ne me tu donc pas ?" il en arrivant chez la fille du vannier. "..... nous et..... vite nous marier".

Puis il l'..... dans son palais.

Et là, ils heureux parmi leurs enfants.

être
avoir
porter
s'ennuyer décider
quitter
s'habiller aller
entrer venir
demander
vouloir répondre
vouloir être
être répondre
aller
entrer
venir demander
dire vouloir
vouloir
trouver
ajouter
retourner
remettre prendre
revenir
reconnaître dire
embrasser courir

emmener
vivre

[B']

Il était une fois un petit prince hongrois tout habillé de velours et de soie. Il avait les cheveux bouclés et portait une jolie épée. Un jour le petit prince qui s'ennuyait dans son grand palais décida de se marier et de chercher une fiancée. Il quitta ses habits brodés, s'habilla en cocher, puis s'en alla par la ville.

Il entra d'abord chez un riche marchand. "Que viens tu chercher ici ? demanda la fille du marchand.

"Je voudrais me marier" répondit le gentil cocher.

"Si tu veux bien de moi, c'est toi qui seras ma femme"

"Tu n'es pas assez riche pour moi" répondit dédaigneusement la fille. "Va t'en plutôt chez la fille du pauvre vannier.

Le petit cocher entra dans la boutique du vannier.

"Viens tu pour m'acheter un panier ?" demanda la fille

"Non, dit le petit cocher, mais je voudrais me marier avec toi, si tu veux bien de moi."

"Mais bien sûr, joli cocher, si tu me trouves à ton gré" ajouta la fille du vannier.

Le petit cocher retourna alors dans son palais.

Il remit son bel habit de soie, prit sa petite épée, puis revint dans la ville.

"Ne me reconnais tu donc pas ?" dit il en arrivant chez la fille du vannier. "Embrassons nous et courons vite nous marier".

Puis il l'emmena dans son palais.

Et là, ils vécurent heureux parmi leurs enfants.

être
avoir
porter
s'ennuyer décider
quitter
s'habiller aller
entrer venir
demander
vouloir répondre
vouloir être
être répondre
aller
entrer
venir demander
dire vouloir
vouloir
trouver
ajouter
retourner
remettre prendre
revenir
reconnaître dire
embrasser courir

emmener
vivre

Marqueurs de temps et de lieu

NIVEAU : CM2

DUREE : 1 h

OBJECTIFS : **Marqueurs de temps et de lieu :** Repérage et maîtrise de leur emploi relativement aux différents modes de l'énonciation.

NOTIONS A ACQUERIR :

⇒ Les marqueurs de temps et de lieu sont aussi des indices de distinction des deux systèmes : référence ou non référence au temps et au lieu de l'énonciation.

SUPPORTS : 1 - Récit historique : "La traversée de l'Atlantique de Lindbergh".

2 - Conte Carélien : "La plus belle queue"

3 - Extrait de lettre amicale. Cf Annexe 1 (1, 2, 3).

*** Remarques :**

a) C'est dans les lettres que l'on trouvera le plus d'exemples de discours écrit.

b) D'autres textes proposés dans l'ensemble de ce dossier peuvent également servir ici de support.

c) Si certains textes empruntés au domaine de la poésie paraissent pouvoir convenir (type discours), ils posent souvent le problème d'une "référenciation supposée".

ORGANISATION MATERIELLE ET PEDAGOGIQUE :

Les élèves, répartis par groupes de 3 ou 4, disposent d'une batterie de textes.

DEROULEMENT :

1) **Consigne :** repérer (souligner) dans les textes proposés, les marqueurs de temps et les marqueurs de lieu ; les relever dans un tableau où l'on fera apparaître ceux qui sont en référence au moment et au lieu d'énonciation, et ceux qui ne s'y réfèrent pas.

Exemple de tableau : voir Annexe 2.

2) **Synthèse collective et déductions (ou "observation") :**

- Dans les textes de type récit, les marqueurs de temps et de lieu ne se réfèrent jamais au temps et au lieu d'énonciation (Textes 1 et 2).

- Dans les textes de type discours, les marqueurs de temps et de lieu se réfèrent souvent au temps et au lieu de l'énonciation.

**Autres exemples d'exercices de réinvestissement
dans le domaine de la distinction : Récit/Discours**

[1] TEXTE SUPPORT : Rescapé de la banquise

Le 8 Janvier 1912, une expédition australienne de dix-huit hommes débarque dans l'Antarctique, sur la côte de la Terre Adélie. Ces hommes ont pour mission de recueillir des renseignements d'ordre géographique et météorologique concernant la région. C'est la première fois que des êtres humains mettent le pied sur ce territoire désolé.

Le chef de l'expédition, Douglas Mawson est un Anglais d'une trentaine d'année, élevé en Australie et professeur de géologie à l'université d'Adelaïde. Les hommes ont à peine eu le temps de débarquer les vivres, d'élever une cabane en bois et de dresser un mât de T.S.F. que des vents furieux et des bourrasques de neige les immobilisent pendant des mois. On doit retarder l'exploration jusqu'au bref été antarctique qui dure du début de Novembre à la mi-Janvier. Leur bateau doit venir les rechercher le 15 Janvier 1913.

OBJECTIFS : Travail sur les temps du récit.

REMARQUES : ➔ Il s'agit d'un Récit au présent de narration. Il est indispensable pour cela de bien définir avant le temps du Récit. (F1 - F2).

➔ On pourra demander aux élèves d'identifier le type de texte, en leur signalant que c'est un texte écrit à notre époque mais que "cela se passe dans le passé". (Comme indices, nous avons ici l'emploi de la 3ème personne et des compléments de temps qui sont ceux du récit).

CONSIGNE : Transcrire le texte en utilisant les temps habituels du Récit.

OBSERVATION : On pourra exploiter les problèmes qui se poseront aux élèves hésitant entre l'imparfait et le passé simple.

Ex : "les immobilisaient" de "les immobilisèrent".

"on devait retarder" ou "on dut retarder".

De même, pour la transcription de :

"c'est la première fois",

et de "Douglas MAWSON est Anglais".

[2] TEXTE-SUPPORT :

Bernard conduisait toujours très vite. Près de lui sa soeur Elisabeth, sans voix, regardait défiler le paysage...

La route déboucha sur un carrefour. Bernard vira sur la droite, la voiture tressauta sur l'échine dure au milieu de la chaussée. Il y eut un trou d'ombre sous un pont puis se présentèrent deux virages en sens inverse qui furent franchis à vive allure ; les pneus crissèrent...

Plus loin, au sommet de la côte, Bernard réduisit la vitesse et s'engagea sur une voie de traverse qui rattrapait la nationale en direction d'Auxerre. Le conducteur appuya sur l'accélérateur, la voiture reprit de la vitesse : le vent gronda désagréablement à une glace restée ouverte, Bernard se pencha et tendit la main pour atteindre la manivelle...

Elisabeth poussa un cri.

Surpris, Bernard freina et vit qu'il roulait trop vite pour s'arrêter à temps.

OBJECTIFS : Le temps du récit.
 CONSIGNE : Prolonger le texte en veillant à la cohérence des temps.

[3] A L'OCCASION D'UNE SEMAINE EN CLASSE DE NEIGE.

OBJECTIFS : Production de textes de type Récit et de type Discours, dans le cadre d'un projet d'écriture.
 CONSIGNES : → Je raconte un journée en classe de découverte (discours)
 → Arrivés au Col du Béal, vous avez continué à skier en direction de Pierre sur Haute malgré les panneaux indiquant une zone dangereuse. Imaginez une histoire et écrivez-la.
 → Rédigez un compte-rendu pour le journal régional.
 ANNEXES : 1) Texte d'élève/consigne 1 - type discours
 2) Un des textes d'élève remis au journal
 3) Article paru dans le journal "La Montagne" à partir des textes d'élèves.

-1- "Je raconte un journée à St-Pierre :

Je vais vous raconter la journée de vendredi 7 Mars 1986.

Ce matin là, je me suis réveillée à 7h 45 minutes, de bonne humeur. Je suis descendue dans la salle de jeux, (salle à manger, salle de classe) et j'ai dit bonjour à tout le monde. Ensuite, j'ai joué à "qui est ce ?" avec Harim.

Puis, à 8h 30 minutes, je suis montée réveiller Marie qui dormait encore.

Quand nous sommes redescendues, le petit déjeuner était servi, nous nous sommes attablées et avons déjeuné. Comme tous les matins, nous sommes allées faire notre toilette. Puis nous sommes remontées dans les dortoirs pour nous habiller, faire les lits, ranger les casiers, ouvrir les fenêtres et balayer.

Nous sommes ensuite allées en classe, où la maîtresse nous a dit de préparer un questionnaire pour : le menuisier, charpentier et maire, et oui, il est tout ça à la fois ! Une fois les questions trouvées, nous nous sommes chaussées et habillées, puis nous sommes parties. Arrivés chez lui, Agosthine a posé les questions auxquelles le maire a répondu avec aisance. Ensuite, l'ouvrier nous a montré comment il travaillait....

-2- Une semaine à Saint Pierre la Bourlhonne

Une classe de CM2 du groupe scolaire Victor Duruy est allée à Saint Pierre la Bourlhonne petit village situé vers le Col du Béal. Pendant toute la semaine le soleil a brillé. Tous les après-midi, les élèves ont fait du ski. Les matins, ils travaillaient. Ils ont fait une enquête chez un sabotier. Tous les soirs, il y avait une veillée. Les enfants ont bien profité de cette semaine et auraient voulu rester quelques jours de plus.

Stephane

-3-

**Les carmes,
Des écoliers de Victor-Duruy
en classe de découverte**

Les élèves du cours moyen deuxième année du groupe scolaire Victor-Duruy ont vécu un très agréable séjour en classe de découverte à Saint-Pierre-la-Bourlhonne, un petit village situé près du col du Béal.

La neige était au rendez-vous et c'est sous un soleil radieux que les enfants ont pu chaque après-midi chausser les skis et parcourir les sentiers de ce pittoresque village.

Au cours de leurs enquêtes, les élèves ont pu interviewer un des rares artisans sabotiers existant encore en France.

Cette semaine de vie collective aura été très profitable à ces petits élèves qui, en rentrant, ont eu beaucoup de choses à raconter.

Journal "La Montagne"

[4] TEXTE SUPPORT :

Extrait du "Roman de Renart" : Renart et Chanteclerc (non fourni ici).

OBJECTIFS . Exemple de liaison entre un travail sur les temps du récit et un autre sur la progression thématique.

CONSIGNE : Après lecture-observation du texte-support, imaginez et racontez une histoire mettant en scène Renart.

OBSERVATION : La production d'élève ici annexée est pertinente quant au récit. En ce qui concerne la progression thématique, on notera une construction en alternance : Th1 - Th2.

TEXTE D'ÉLÈVE :

Lundi 24 Mars 1986

Renart, Ysengrin et les pommes.

Par un jour mélancolique, Messire Renart, qui en avait assez de jeûner, décida de tenter sa chance à la chasse. Ysengrin, son oncle, croisa Renart et ils décidèrent de chasser ensemble. Quand ils arrivèrent devant un pommier planté au bord d'une rivière, Renart, qui était très malin dit à Ysengrin : "à toi l'honneur. Prends cette corde et monte sur l'arbre. Tu secoueras les branches et comme ça, les pommes tomberont et je pourrai les ramasser".

Ysengrin, sans se méfier, grimpa à la corde et s'accrocha aux branches.

Puis, il fit tomber les pommes et aussitôt, Renart coupa la corde et laissa Ysengrin perché sur l'arbre. Celui-ci gémissait : "aie pitié, laisse moi descendre, je t'en supplie, si te plaît Renart, nous sommes bons amis !".

Renart ne lui répondit pas et s'en alla avec les pommes. Ysengrin se jura de ne plus se laisser prendre aux ruses de Renart.

Karine